

ALGER

Extract of Alger républicain



<http://www.alger-republicain.com/Mascara-Cinq-employes-de-Lafarge.html>

Mascara : Cinq employés de Lafarge en grève de la faim transférés à l'hôpital

- Lutttes sociales en Algérie -

Publication date: lundi 17 mars 2014

Description:

Cinq employés de la cimenterie Lafarge à Oggaz, à 65 km de Mascara, sur les seize en grève de la faim, depuis le dimanche 9 mars, ont été évacués, ce samedi 15 mars, au service des urgences de l'hôpital de Sig, après la dégradation de leur état de santé.

Abdelouahab Souag

in El watan

le 15.03.14

Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés

Cinq employés de la cimenterie Lafarge à Oggaz, à 65 km de Mascara, sur les seize en grève de la faim, depuis le dimanche 9 mars, ont été évacués, ce samedi 15 mars, au service des urgences de l'hôpital de Sig, après la dégradation de leur état de santé.

L'un des grévistes, Aziz Semmache, un technicien électrique de fonction, avec lequel nous avons pris attache par téléphone a tenu à nous témoigner que « ***l'un des grévistes évacués, ce samedi, à 11h30, en urgence à l'hôpital de Sig, B. Mohamed en l'occurrence, présentait une hyper-glycémie et l'autre, B. Abdelkader souffrait d'hypo-glycémie. Les autres étaient atteints d'une faiblesse générale.*** »

Notre interlocuteur qui souffrait, selon lui de forte diarrhée, fièvre et de courbatures dans tout le corps, nous a annoncé qu'« ***un gréviste, G. Mansour, aurait été atteint d'une tuberculose*** ». Une information que nous n'avons pu confirmer.

Selon un médecin spécialiste contacté, « ***le pronostic vital de certains grévistes est mis en jeu en l'absence d'une couverture médicale adéquate.*** »

Parallèlement, notre source nous a fait savoir que des employés de la cimenterie de Oggaz « ont manifesté leur attention de nous soutenir, mais ils ont reçu des menace de la part des responsables de l'usine. » Aziz Semmache s'est dit, d'une voie presque inaudible, « déçu du mépris affiché par les responsables de tous les niveaux qui ne se sont nullement inquiétés de notre sort. Ceux de Lafarge refusent de négocier et nous menacent de recourir à la justice et ceux du syndicat de l'UGTA refusent de défendre notre cause. »

Rappelons que les dix-sept employés dont les seize en grève de la faim, suspendus de leur fonction à titre conservatoire, depuis le 28 novembre 2013, sur décision du directeur de l'usine, Éric Delquignies, et poursuivis en justice pour « entrave à la liberté de travail », réclament « leur réintégration dans leurs postes d'emploi ».

Abdelouahab Souag

in El watan

le 15.03.14